

Abbé Louis Agut
(1695-1778)

Fondateur des Sœurs du Saint-Sacrement

« **Comme l'on ne peut pas devenir heureux et saint dans cette vie que l'on en conforme sa conduite à celle de JESUS Christ vivant**, on ne peut aussi être content à l'heure de la mort qu'en conformant alors son état et sa situation de douleurs à celle du divin Sauveur, et comme toute sa vie a été une conformité entière et parfaite aux ordres de son divin Père dans toutes ses actions et ses travaux, et que cette soumission a paru jusqu'au moment de sa mort, nous devons par la même raison, nous soumettre à la volonté de Dieu. »

« Si le désespoir veut s'emparer de votre cœur, **courez promptement au Sacré CŒUR de ce divin Sauveur**, vous y trouverez un fonds de confiance en Dieu, qui vous fera cesser votre peine. »

« La Passion du Sauveur est un fond inépuisable. Elle est un remède souverain à tous nos maux et à toutes nos peines. Nous avons un esprit orgueilleux, rétif, indocile. **Le grand remède à tant de peines d'esprit est d'envisager toutes celles de l'esprit de JESUS Christ sur la Croix**. Il en fut absorbé ; une mer d'amertume semblait devoir l'engloutir, mais comme il les souffrait ces perplexités, ces peines d'esprit, pour expier toutes les fautes du nôtre ! C'est pourquoi vous devez y penser, vous y unir et le prier toutes les fois que vous sentirez les vôtres, d'y attribuer le mérite des siennes. »

« Si l'on porte de faux jugements contre vous, si l'on vous accuse en public ou en particulier du mal dont vous êtes innocente, **jetez un coup d'œil sur JESUS Christ accusé injustement, ne vous défendez jamais**. Vous êtes trop heureuse d'avoir quelque ressemblance avec lui. **Unissez-vous à toutes ses dispositions** et pensez qu'il était innocent et vous coupable ; priez-le de vous faire part de ses mérites acquis au milieu de ses accusateurs. »

« **Lorsque vous aurez de la peine à pardonner à votre prochain, vous commencerez à considérer en esprit ce divin Sauveur attaché à la Croix**, insulté de ses plus cruels ennemis, trahi par Judas, abandonné de ses propres disciples, traité ignominieusement et cruellement par les soldats, injurié par une populace, et néanmoins priant son Père pour eux. »

« **Vous devez porter votre charité à l'exemple de JESUS Christ crucifié jusqu'à excuser les fautes du prochain**, à prier pour eux et si la faute ou l'action est inexcusable, excuser du moins l'intention. »



L'abbé Louis AGUT